

taisait, jusqu'à ce qu'il plût à Dieu de révéler à son époux ce qu'il avait fait connaître à sa cousine.

Ils souffraient donc tous les deux en silence, priant Dieu l'un pour l'autre de toute l'ardeur de leur amour mutuel.

Ne voulant ni diffamer Marie, ni assumer la moindre responsabilité devant Dieu, Joseph aima mieux, en se séparant d'elle pour un temps, prendre sur lui seul, devant la famille et devant le peuple, tout l'odieux d'un pareil abandon, et encourir l'accusation de père et d'époux sans cœur.

Cependant, Marie redoublait auprès de lui de sollicitude et de tendresse, sans pouvoir ni éclaircir son visage, ni consoler son âme.

Un soir, n'en pouvant plus, Joseph fit un mince paquet, et se disposa à partir dans la nuit pendant le sommeil de Marie. En attendant, il feignit d'aller prendre lui-même quelque repos. Il s'endormit malgré lui, et aussitôt, un ange du Seigneur, toujours Gabriel sans aucun doute, lui apparut en songe, et lui dit : "Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie, votre épouse ; car ce qui a été engendré en elle est du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils auquel vous donnerez le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés."

Ainsi tiré de son sommeil, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné. Il alla trouver Marie, qui, probablement avertie elle-même, ne dormait pas et attendait. Il se prosterna devant elle, et lui demanda pardon de ses doutes et de ses inquiétudes. Marie le releva avec empressement et tendresse, et tous les deux, remplis de joie, rendirent grâce à Dieu.

Cet incident de la vie de notre bien-aimée mère n'a pas été traité, que nous sachions, avant le quinzième siècle et même rarement après. Il est connu dans l'art sous le titre de : *le repentir de saint Joseph*. Cette vision est